

Bruxelles, le 3 novembre 2005

## **La Commission lance une station de surveillance d'un nouveau type pour mesurer la pollution atmosphérique**

***La Commission européenne et la compagnie maritime italienne «Costa Crociere» inaugurent une nouvelle manière de surveiller la pollution atmosphérique due aux activités humaines, phénomène essentiel à observer pour mieux comprendre le changement climatique. Une station de surveillance automatique de la pollution atmosphérique a été installée à bord du navire de croisière «Costa Fortuna», qui effectue des trajets réguliers dans la Méditerranée occidentale. La station de surveillance complétera les informations fournies par les mesures faites en mer – rarement effectuées – et nous fera mieux comprendre les rapports entre la pollution et le changement climatique.***

Comme l'a déclaré M. Janez Potočnik, membre de la Commission chargé de la recherche, « *ce partenariat est un bon exemple de coopération entre le secteur public et le secteur privé pour trouver de nouvelles manières d'obtenir des données qui sont importante pour comprendre le phénomène du changement climatique.* »

Le climat méditerranéen, chaud et sec, est une des raisons qui poussent des millions de touristes à passer leurs vacances dans le sud de l'Europe. Mais, si ces conditions climatiques sont agréables pour les vacanciers, elles peuvent causer de plus en plus de problèmes pour l'agriculture et menacer les écosystèmes et les ressources en eau. Les calculs sur modèle indiquent que sous l'effet des gaz à effet de serre résultant des activités humaines, la pluviosité va encore se réduire dans cette région, et que cela se traduira par une aggravation des problèmes de sécheresse. En fait, la tendance observée dans cette région au cours du dernier siècle est celle d'une baisse de la pluviosité.

À côté des gaz à effet de serre à longue durée de vie comme le dioxyde de carbone, il semble que des polluants atmosphériques à courte durée de vie comme l'ozone dans la basse atmosphère et les particules qui absorbent la lumière (noir de carbone) ont des effets d'origine humaine importants sur l'absorption du rayonnement dans l'atmosphère. Dans le bassin méditerranéen, la pollution atmosphérique provient des centres urbains le long des côtes, du transport à longue distance et de l'intensité du trafic maritime. La recherche a montré que c'est dans cette région que les effets des aérosols sur le rayonnement sont parmi les plus marqués dans le monde, ce qui fait de la Méditerranée un terrain d'étude idéal pour la recherche sur le climat. On croit que le réchauffement de la basse atmosphère, provoqué par une plus grande absorption de la lumière due à la pollution atmosphérique, peut réduire la formation de nuages de pluie et donc renforcer la sécheresse.

La nouvelle station de surveillance automatique de la pollution atmosphérique installée par le Centre commun de recherche (CCR) de la Commission européenne sur le navire de croisière *Costa Fortuna* fournira une partie des données dont les scientifiques ont absolument besoin pour vérifier si leurs modèles informatiques de l'atmosphère peuvent être confirmés par les données de l'observation. Grâce à cela, la Commission européenne et les États membres de l'UE pourront améliorer leurs politiques concernant le changement climatique et la pollution atmosphérique.